

A l'école primaire,

Lier l'expression artistique et l'expression corporelle

Ce texte m'a suggéré des pistes de travail en expression artistique. Il m'a intéressée surtout pour le travail du corps, la fonction d'orientation dans l'espace.

Le dessin est un des langages du corps.

Apprendre à découvrir son corps, à le connaître, à l'exploiter est vraiment très important.

Janine Poillot (second degré)

DE GRANDS RIDEAUX POUR DÉCOUVRIR LA DOUCEUR

Je pratique l'expression corporelle, avec les enfants, essentiellement en ateliers décroissés qui regroupent soit des enfants de cinq à huit ans, soit des six-onze ans.

Je commence souvent par une musique que les enfants ont déjà entendue et qui est très dynamique. Cette musique entraîne une réaction de mouvements, de déplacements. Nous travaillons alors différentes façons de se déplacer. Si le groupe est nombreux, je le scinde en deux et je fais « tourner » toutes les deux minutes, sans commentaires. Quand les réactions se « monotonisent », j'interviens soit par l'exemple (un maximum de propositions) soit en demandant à quelques enfants de montrer leurs propositions.

Ensuite, nous changeons de musique selon leurs demandes ou selon mes propositions. Nous écoutons puis je demande s'ils veulent travailler à des productions individuelles ou à une production collective. En fonction du choix, j'interviens en donnant :

— *soit du matériel manipulateur :*

balles, ballons, cerceaux, anneaux, couvercles (disques), rubans (courts, longs, avec ou sans manche), voiles, tissus

ou du grand matériel :

bancs, matelas, grands rideaux.

Les grands rideaux ont été attachés en « labyrinthe » au plafond. Les enfants pourraient passer entre, dedans, dessous. Les rideaux ont permis aux enfants de

découvrir la « douceur » (de bien différencier douceur et mollesse). Les expériences tactiles ont été nombreuses :

- se toucher à travers
- s'éviter, se découvrir
- faire voler
- se cacher - émerger
- se perdre - se trouver
- avancer en « aveugle » (yeux fermés).

— *soit des consignes d'organisation :*

Certains enfants ont du mal à oser. Je propose alors un travail en chenille, le premier proposant un geste, les autres copiant. Le premier change toutes les minutes et devient dernier. Je propose aussi un travail à deux « sans se toucher » ou « en se touchant avec les yeux », l'un étant meneur. On inverse les rôles régulièrement (idem avec trois). Je propose aussi un travail en cercle, chacun se voyant.

ou de termes :

en essayant d'affiner, d'enrichir, d'arriver à des termes abstraits.

Je propose généralement : des cris, des verbes, des adjectifs, des adverbes, des noms, des phrases simples, style « je suis dans... ».

Globalement, je cherche une amélioration de la coordination corporelle, de la dissociation des gestes, et une mémorisation « d'enchaînements ».

LA PRODUCTION COLLECTIVE

A la fin de cette première séance vient le moment de *montrer* :

les enfants volontaires montrent leur découverte aux autres. Cela peut être individuel ou à plusieurs. S'il y a eu décision d'arriver à une production collective, c'est le moment du choix. Avec tous ces moments, nous montons une réalisation unique.

S'il y a impossibilité, nous en prenons acte. Quand l'unité est réalisée, nous présentons ce qui est fait aux enfants qui n'étaient pas à cet atelier, ou, parfois, retravaillons à une autre séance, pour arriver à plus de précisions avant la présentation.

Le choix des musiques : je le fais au « coup par coup », j'apporte les musiques qui me plaisent et les enfants aussi, sauf pour le spectacle de Noël où, parfois, l'idée générale de la danse existe, alors je cherche des musiques qui peuvent « coller ». Les enfants choisissent.

Marie-Claire GOULIAN

